

Yadollah ROYAI

لبر یخته‌ها  
Versées Labiales  
Dix poèmes

Traduit du persan par Christophe Balaÿ

ترجمه فرانسو از : کریستف بالایی

155

Tant de jardins célestes  
Sont parvenus à l'âge de la voûte  
La voûte est restée  
,Et la voûte  
Suspendue aux autres voûtes  
Perdait tant de tiges d'étrange  
Que mes yeux débordaient  
De fleurs

À présent que les fumées de l'horizon  
À l'âge des tiges dures  
De la voûte ont fait miroir  
Avec mes fumées l'œil ne reste plus sec  
Avec mes yeux ne reste plus sèche la voûte

۱۵۵

بسیار باغ‌های کیهانی  
در سنِ سقف رسیدند و  
سقف ماند  
و سقف،  
که طاعتی معلق  
از سقف‌های دیگر می‌کرد  
آنقدر ساقه‌های عجب می‌ریخت  
که چشم‌های من از گل  
سر می‌رفت

حالا که دودهای آفاق  
در سن ساقه‌های دشوار  
از سقف رسم آینه کردند  
با دودهام چشم نمی‌ماند دیگر خشک  
با چشم‌های خشک نمی‌ماند دیگر سقف.

d'un moi, même et toujours autre. Désormais ce sera l'époque du mot, la royauté de l'écriture. «Je n'écris pas ce que je pense, j'écris ce que l'écriture me fait penser. C'est plutôt les mots dans leur combinaison qui me pensent...» (Royaï, Qu'est-ce que la poésie, ouvrage collectif, réuni par Bernard Noël, (éd.JMP, Paris 1995

Avec Versées labiales (Paris, 1990) la poésie de volume, ou espacementalisme, s'éloigne définitivement d'une esthétique du regard et de l'évidence du sensible, au profit de l'approche de ce qu'il découvre (ou qu'il agence) derrière eux, l'univers de l'invisible, et de l'indicible. « Comment peut-on avoir l'ambition de tout dire quand il n'y a rien à dire, sauf la saisie de l'indicible ? ... Pour la poésie de volume, cet indicible réside dans le mouvement, la traversée de l'espacement, et non dans l'axe de la mimésis, ou l'analogie des choses telles qu'elles sont ». (Y. Royaï, « Qu'est-ce que la poésie », ouvrage ... (collectif, réuni par Bernard Noël, éd. JMP, Paris 1995

Créer le mouvement au sein de la métaphore supprime la ressemblance des choses. La saisie de cette suppression est la quintessence de la poétique du volume, souvent inspirée par une pratique phénoménologique de la mise entre parenthèses des apparences du monde (Epokhè). Etrange méthode de je pense à je pense, mise en attente pour un retour à la chose. « Système husserlien de la métaphysique que je personnalise dans le domaine de la poétique. » (Royaï, Poésie du volume poésie de mouvement, in Qu'est-ce la poésie, JMP, Paris, 1995). Cela par l'édification d'un système de métaphore tridimensionnelle fondé sur la vie des mots et leurs rapports, ou encore la mise en rapport de ces rapports, système dans lequel une autoréférence linguistique favorise ce principe langagier de l'espacementalisme : « le sujet de la poésie est (doit être) le poème même » (Manifeste du volume 1969), ce qui constitue la structure de la plupart des Labrikhteh-hâ, une création verbale fondée sur l'abstraction. Dans ces poèmes, comme ceux de « Az dustat dâram » (De je t'aime, 1968), Royaï pousse à l'extrême l'entreprise de déconstruction syntaxique qui sera .la marque d'un style et d'une forme de pensée

Il faut attendre près de vingt ans pour que le poète réunisse en recueil le fruit de deux décennies d'expérimentation poétique et philosophique. En un sens, Labrikhte-hâ / Versées labiales, marque un tournant, ou plutôt un aboutissement, une maturité poétique, l'expression d'une cohérence dans la pensée, l'existence et la forme poétique. Parmi les œuvres de Royaï, Versées Labiales est (considéré) comme livre le plus représentatif de la poétique de volume. Il sera suivi de Septante pierres tombales (1998), et d'A la recherche de ce mot solitaire (2008). Dans Versées Labiales nous suivons le parcours de .la forme qui vit encore son informe. C.B

**Note :**

**« Labrikhteh ha », Œuvre majeure de Yadollah ROYAÏ, vient de paraître en France chez les éditions Tarabust, dans la traduction de Christophe Balai , mars 2013.**

## Poésie d'Espacement, poésie de Volume

### شعر حجم، شعر اسپاسمان

Christophe Balay

کریستف بالایی

Yadollah Royai est né en Iran, travaille et vit à Paris. Il est une des figures majeures de la poésie persane contemporaine. Il a publié en Iran de nombreux recueils de poèmes ainsi que trois grands essais qui rassemblent ses réflexions sur la poétique. Auteur du célèbre manifeste «Espacementalisme», (Hajmgerayi, Téhéran, 1969). Il est considéré comme le chef de file d'un mouvement littéraire surnommé « Poésie de Volume », (she're hajm) animé aujourd'hui par les poètes de la jeune génération, en Iran et dans la persanophonie étrangère : « L'attachement à la chose est chose qui doit s'absenter définitivement de la poésie, une poésie à apposer à toute sa propre histoire, si vieille pourtant, pour se donner à une nouvelle époque de règne du mot... Le poète touché par cette idée ne laisse pas derrière lui les traces de son retour à la chose pour dicter (imposer) une quelconque lecture de sa poésie. Par contre, il laisse un espacement de non-dit, volume mental, à traverser dans la vie linguistique du poème, et du langage, s'il en existe (s'il en possède), car celui-ci ne s'engendrera qu'au sein d'un autisme du texte..., langage né à l'intérieur de la langue... ». ((Y. Royai, Casablanca, festival international de poésie, 2000

Chez Royai ce langage connaît sa genèse à la suite d'une (au prix d'une) dizaine d'années de silence. Dans son second recueil Darya-i-ha (Marines, 1965) le poète donne la preuve magistrale de son génie poétique dans une langue nouvelle et pour beaucoup déjà déconcertante. Les audaces verbales, l'invention d'une poétique de la circularité, la fluidité du langage et du moi poétique, ce voyage «de moi à moi», annoncent ce qui, après le recueil Deltangi-hâ (Nostalgies, 1967), formera le socle d'une nouvelle pensée poétique, fondée sur la perception de la distance, sur la traversée d'un espacement mental vers un au-delà de la matière (du sensible), sur la problématique

# French

**Poésie d'Espacement, poésie  
de Volume  
Christophe Balay**

**Yadollah ROYAI  
Versées Labiales**